

# Supplique

Posté le : 26 novembre 2018 11:40 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile  
 Catégorie: Actualité chaude, Pays en voie de développement, Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique, Fiscalité

Laissez-nous vivre !

De temps à autres sonne une heure de vérité. Le complet malentendu entre la classe de hauts fonctionnaires qui a usurpé le pouvoir en France et le pays « profond » ne pouvait pas indéfiniment perdurer sans réactions. Le « dégagisme » de l'élection présidentielle signifiait que le pays en avait assez de la surenchère d'énarques de gauche contre les énarques de droite. Ce message a été gommé par les conditions lamentables de l'élection. Aujourd'hui les Français qui manifestent après une nième augmentation d'impôts « pour votre bien » sont traités de fascistes et les hauts fonctionnaires au pouvoir tente de désamorcer ce qu'ils appellent la grogne en jouant le second tour de l'élection présidentielle et en proposant des petits cadeaux au peuple.

Et curieusement, ces Français disent : on ne veut pas de votre argent et de vos bonnes idées. Laissez-nous vivre et bas les pattes ! C'est déjà assez dur comme cela, alors que toutes les décisions que vous avez prises depuis 1973 l'ont été à notre détriment. Vous nous avez mis en concurrence avec la Chine et les pays à très bas salaires ; nous n'avez vu arriver aucune crise ; vous avez créé des millions de postes de fonctionnaires ou de salariés subventionnés dans les associations ; vous avez constamment aggravé les privilèges de l'administration ; vous avez constamment accru le domaine de l'action publique ; vous avez encadré nos vies avec un détail et une persévérance digne d'une meilleure cause. Les libertés en France se sont réduites comme une peau de chagrin.

Vous vous êtes cru malin de chevaucher la mondialisation financière, à notre détriment puisque nous sommes en déficit partout depuis 1973. Vous avez cru astucieux de créer Europe, Europe, Europe, comme un cabri, et vous voulez même créer un impôt européen gigantesque. Vous avez laissé entrer des millions d'immigrés pauvres, en déstabilisant tous les systèmes sociaux et en leur accordant des avantages phénoménaux, comme ces logements à 12.000 euros le m2 dans les zones les plus chères de Paris ; Plus aucune administration ne fonctionne ; La justice est débordée par la délinquance qu'elle ne poursuit même plus ; les armées jouent leur rôle avec des bouts de ficelles et les munitions fournies par l'étranger ; notre diplomatie a disparu depuis longtemps ; on tue dans nos villes .

Et maintenant voilà que vous enfourchez les thèmes écologiques pour vous attaquer à nos biens, qu'il s'agisse de nos maisons et de nos voitures et de notre travail, au moment même où vous décidez de donner des droits hystériques à toutes les minorités qui le demandent.

Foutez-nous la paix !

Tout est dur dans nos vies.

Nous n'avons plus de médecins proches et ils sont de plus en plus étrangers ; les médicaments essentiels sont de plus en plus souvent en rupture de stocks ; les vols sont répétés avec des voyous jamais condamnés malgré des dizaines d'exactions ; notre travail et notre revenu, faible, demandent une énergie et une détermination sans faille, alors que nous voyons trop de petits malins vivre uniquement avec l'argent public. Chaque jour, près de chez nous, une entreprise ferme, concurrencée par des produits chinois à prix cassés vendus par Amazon ou la grande distribution.

Chaque jour l'école, l'hôpital, l'administration s'éloignent un peu plus. Vous exigez de passer par Internet alors que les réseaux sont totalement insuffisants et les progiciels publics immondes de bêtises, de bugs, d'incompréhension des besoins des usagers. Avoir un passeport et une carte d'identité, c'est quatre mois ! Perdre son permis de conduire : quatre à six mois ! Il n'y a plus personne qui réponde dans les services administratifs, bien qu'ils soient souvent pléthoriques. On y travaille peu, avec un absentéisme insoutenable, et une présence le plus souvent à côté de la machine à café.

Sur tous les sujets où on vous attend, sécurité, dynamisme économique, santé, école, vous n'êtes pas là ou de moins en moins là. Mais pour les amendes, les contrôles, les impôts, les taxes, c'est tous les jours la fête.

Alors oui, bas les pattes !

Et démission ! Retournez dans vos administrations et essayez d'y être un peu utile., au lieu de nous pourrir la vie en gros et en détail.

Pcc Un Gilet Jaune